

MODES D'OCCUPATION A L'ABRI DU PAPE, DU NEOLITHIQUE AU BAS EMPIRE ROMAIN, APPROCHE COMPORTEMENTALE

Jean-Marc Léotard, Dominique Bonjean, Nicolas Cauwe, Philippe Lacroix,
Ignacio López Bayón, Jean-Philippe Marchal, Daniel Marcolungo et Michel Toussaint

DIVERSITE ET RECURRENCE

L'Abri du Pape est un site multi-séquentiel à la fois d'un point de vue chronologique et comportemental. De nombreux témoignages variés d'activités humaines, fussent-elles dans certains cas très ponctuelles, ont été ensevelis dans sa séquence. Celle-ci correspond à une dizaine de milliers d'années d'accumulations et de retraits sédimentaires comprenant les traces d'installations des derniers groupes de chasseurs, des sociétés d'éleveurs, des groupes ruraux connaissant la métallurgie, des civilisations urbaines classiques, des unités culturelles du Moyen Age pour en finir avec une diffuse phase sub-actuelle. L'attrait du site ne résulte pas simplement de sa situation géographique ou de sa topographie; il nous révèle sur une longue période, dans un environnement géographique, topographique favorable et constant, la variabilité comportementale des occupants. En effet, depuis le début de l'Holocène, hormis quelques changements du niveau et du cours de la Meuse, aucune variation majeure ne s'est produite dans la structure ou dans la climatologie affectant le paysage voisin. Les options prises par l'occupant ne doivent pas être considérées comme des réponses à ce contexte mais plutôt comme le résultat de choix culturels en étroite liaison avec la situation interne du groupe social incluant ses envies, ses peurs et ses attentes à un moment précis de son évolution. Les différentes stratégies mises en place ne sont pas d'ordre mono-fonctionnel et cela pour toutes les périodes. Ainsi, le même univers culturel peut s'exprimer de façons diverses dans un moment chronologique semblable. La séquence d'occupation (unité 12) et la séquence funéraire (unité 14c) de la phase Seine-Oise-Marne (SOM) signalent une importante variabilité comportementale (antagonisme ou complémentarité ?) à l'intérieur d'une même unité culturelle; par contre, les foyers aménagés (unités 10 et 7) semblent représenter une continuité, dans le "*modus operandi*" (utilisation d'un foyer dans le cadre d'activités cynégétiques, halieutiques ou domestiques) des groupes de la fin de la Protohistoire. Pour cette phase, des modifications "économiquement bénignes" de stratégies d'occupation peuvent s'entrevoir si l'on compare les unités de combustion des premiers épisodes (unité 11) - caractérisées par des lits de braises - et les foyers en fosse - avec apports sédimentaires - de l'occupation suivante (unité 10a).

Au sein même de la structure d'accueil, les activités se concentrent au droit de la falaise et sous le surplomb rocheux, produisant une séquence verticale anthropique dans la tranche des carrés 20-21. Cette situation contraste avec les zones à dépôt naturel disposées latéralement au delà des lignes de gouttière et d'inflexion (Léotard, López Bayón et Bonjean; dans ce même volume, voir fig.1 coupe Nord par opposition à fig.2 coupe Est). La récurrence et la localisation des implantations résultent de la morphologie de l'abri qui bénéficie, à cet

endroit, de la protection des eaux (pluie et ruissellement), des vents, du soleil au lever du jour et des décrochages du massif calcaire.

L'importance des occupations s'est atténuée avec la réduction, devenue exponentielle vu la morphologie des lieux, de la surface viable d'occupation. Plus on avance dans le temps, moins souvent et moins longtemps on occupe le site.

- Les dépôts romains correspondent aux turbulences provoquées par les invasions barbares, l'abri fonctionnant comme une cachette.
- Les niveaux de l'Age du Fer témoignent d'installations courtes, saisonnières, successives et répétitives (activités spécifiques liées aux foyers), soulignant une certaine stabilité.
- La phase attribuée au Néolithique Final révèle un comportement double, rituel et de halte; nous pensons que ceci peut étayer l'hypothèse de l'existence à proximité d'unités d'habitat (peut-être saisonnières en lien avec des activités d'élevage, incluant des processus de transhumance). A l'appui de cette suggestion, on note la continuité sédimentaire entre la phase rituelle et domestique, le caractère multiple de la sépulture, la présence de nombreux individus sub-adultes, l'apport de viande d'animaux domestiques et les comportements révélés par le matériel lithique. Dans la phase domestique, tant l'outillage de grand gabarit, réalisé sur matériau exogène, que le petit lot conçu à partir de roches locales sont, pour l'essentiel, réalisés en dehors de l'Abri du Pape.
- Au Néolithique Moyen, l'occupation semble plus homogène que dans la phase ultérieure. Les activités cynégétiques et halieutiques, à la base même de l'occupation, démontrent un comportement opportuniste face au gibier. En matière de prédation, les potentialités élevées (abreuvoir, structure de couloir, etc) mais très temporaires (densité de population, individualisme saisonnier de certaines espèces, etc) de ce type d'endroit sont exploitées au mieux; l'apport de viandes domestiques ne représentant ici qu'un complément permettant de temporiser.
- Les différentes unités mésolithiques expriment un bivouacage intensif et récurrent dans lequel les activités cynégétiques l'emportent.

MODALITES ET COMPARAISONS

Etant donné l'aspect éphémère des installations, chaque unité culturelle doit être vue dans un cadre plus large, si possible, de niveau régional.

- Le Néolithique Moyen, la culture Michelsberg

L'Abri du Pape nous a rendu une image très vague de la culture MK. La typologie des vases (seulement 10) place cette occupation durant le 4^{ème} millénaire. Du point de vue

lithique, on constate la même pauvreté signalant une installation fugace. Au nord et au centre du pays, cette phase culturelle est habituellement associée à des installations sur des plateaux loessiques. Jusqu'à présent seules quelques rares sépultures ont été trouvées en contexte mosan méridional.

P. Vermeersch (1991) et N. Cauwe ont déjà signalé les liens étroits entre les groupes mésolithiques tardifs et les groupes Michelsberg, contacts s'étant établis originellement dans la partie septentrionale de l'Europe. Selon N. Cauwe, dans nos régions, cela ne se manifeste pas sous forme d'acculturation mais d'influences. Au niveau local, deux idées, sous-tendues par l'existence ou non d'économie de production, subsistent relatives à cette question :

a) Il est envisageable que certaines unités Michelsberg belges (voire certains individus) aient à des moments déterminés de l'année un comportement transhumant à caractère semi-prédateur et localisation méridionale (J-M., Léotard, I. López Bayón).

b) L'existence au sud de la Belgique de porteurs de céramique Michelsberg encore ancrés dans une mode de vie prédateur (N. Cauwe).

A l'Abri du Pape, la continuité séquentielle est effacée stratigraphiquement par la présence d'une unité stérile (couche 19); toutefois, lorsque il existe, le contact entre les contextes mésolithique et néolithique moyen est produit de manière mécanique lors du creusement de l'unité 18. Au niveau local, si d'éventuelles similitudes entre les deux groupes devaient être citées, elles ne concernent que la sélection de la matière première et la volonté de chasser. La découverte d'une station Michelsberg à l'Abri du Pape nuance, relance et alimente la question, sans la résoudre.

- Le Néolithique Final, la culture Seine-Oise-Marne

Deux unités d'occupation distinctes, une funéraire, l'autre domestique, ont été mises au jour. L'attribution du matériel céramique (très fragmenté et susceptible de migrer) à l'une ou l'autre des phases pose des problèmes; ceux-ci sont amplifiés par la faiblesse de l'échantillon, par les remaniements successifs et par la composante (éboulis secs) de la matrice sédimentaire. Les processus d'altération (patine) et les caractéristiques typologiques du matériel lithique ont permis de voir une nette différence entre les deux installations. Le lot d'armatures découvert en association directe avec la sépulture lors du sondage de 1988 était l'hypothèse de N. Cauwe sur le caractère exceptionnellement riche du mobilier funéraire découvert ici (5 à 8 récipients). La détection inaccoutumée, voire rarissime, de sites non funéraires SOM rend sa vraie valeur à la découverte de l'Abri du Pape, et ceci malgré la faiblesse de la collection et le caractère épisodique des installations. L'hétérogénéité des vestiges et modes d'installation camoufle les similitudes (réurrence) et/ou les héritages (transmission) dans les modes de vie.

- L'Age des Métaux

Plusieurs unités d'occupation ont été attribuées à cette époque. Un tessou de céramique signale une présence (niveau 11) à la fin de l'Age de Bronze ou au début de l'Age de Fer; le reste des tessous associé à cette unité stratigraphique correspond à des vases qui

cadrent bien dans l'univers de l'Age du Fer *sensu lato*, mais dont la simplicité anéantit toute possibilité d'attribution chronologique précise. La phase supérieure (unités stratigraphiques 7, 7a, 7b et 7.1) est attribuée à la Tène III. La collection céramique comporte un faible nombre de fragments qui contraste avec un nombre très élevé d'individus. Par ailleurs, l'étude de la séquence sédimentaire révèle une succession d'occupations courtes et répétées; la composante faunique est riche et variée, les aménagements de foyers et la présence d'une meule suggèrent une intensification et diversification des activités. Il est envisageable que l'abri ait été occupé de manière épisodique mais continue depuis le Néolithique Final. Au cours du temps, on assiste à une intensification exponentielle des activités (pêche, chasse à l'affût, déterrage, boucanage, sélection du combustible) et de la préparation des surfaces (foyers aménagés, vidanges, stabilisation des sols vidangés avec des sables de rivière), probablement liées avec la diminution de la distance entre l'abri et les unités résidentielles.

Malgré la petitesse de la collection et le caractère indirect de certaines observations (archéozoologiquement), l'Abri du Pape montre une certaine homogénéité dans les comportements des différentes unités de l'Age des Métaux, signalant une industrialisation progressive de ceux-ci. Si dans ces sociétés, l'économie de production est sophistiquée et bien acquise, des apports secondaires (chasse, pêche, fourrures) ne sont pas négligés au point de bénéficier de stratégies fort sophistiquées (sélection du combustible, foyers en fosse non rubéfiés) indiquant maîtrise technique et simultanément sélection préalable de la période idéale pour l'occupation de l'abri, suggérant des stratégies annuelles d'activité. Aucune installation similaire n'a été recensée jusqu'à présent.

- Le Bas Empire Romain

Les installations romaines à l'Abri du Pape correspondent à des passages fugaces dans des moments troubles, des petites unités errantes trouvent abri dans les falaises de Freyr lors des invasions barbares. On est face à des cachettes (dépôt de monnaies) et haltes de fortune (consommation d'animaux domestiques et présence d'animaux de compagnie) plutôt que bivouacs ou relais de chasse.

EN GUISE DE CONCLUSION

Si l'on accepte la métaphore, la séquence de l'abri du Pape s'apparente à la *rétrospective de l'œuvre d'un peintre impressionniste*, un seul acteur (homogénéité du lieu, de contexte) qui fige des instants de la vie, des moments très spécifiques, chaque unité d'occupation correspondant à un tableau différent. La texture, inchangée, constamment *pointilliste* (éboulis sec) sert de toile de fond à l'œuvre. Les modes d'installation correspondent, dans leur rythme, à *l'évolution de l'artiste dans le temps*, celle-ci comprenant des phases prolifiques et d'autres plus avares dans la *couleur* et les *coups de pinceau*. Ainsi, lors des derniers épisodes (sub-actuel et médiéval représentant la sénilité de l'abri), la diminution de la surface d'occupation viable, par comblement et accentuation de la pente, implique la perte d'attrait et provoque l'abandon des installations.

LEOTARD, Jean-Marc. Université de Liège, Service de Préhistoire, 7, place du XX août, bât. A1, 4000 Liège BELGIQUE or Région Wallonne, Service de Fouilles de Liège, 62 avenue des Tilleuls, 4000 Liège BELGIQUE.

BONJEAN, Dominique. La Grotte Scladina, rue Fond des Vaux, 339D, 5300 Sclayn BELGIQUE.

CAUWE, Nicolas. 10, parc du Cinquantenaire, B-1000 Bruxelles, BELGIQUE.

LACROIX, Philippe. Association wallonne paléanthropologie, 62 avenue des Tilleuls, 4000 Liège BELGIQUE.

LOPEZ BAYON, Ignacio. Université de Liège, Service de Préhistoire, 7, place du XX août, bât. A1, 4000 Liège Belgique or Association wallonne paléanthropologie, 62 avenue des Tilleuls, 4000 Liège BELGIQUE.

MARCHAL, Jean-Philippe. ASBL Chercheurs – Ramioul – Rue de la Grotte, 128 4.400 Flémalle.

MARCOLUNGO, Daniel. Service de Fouilles de la Région wallonne, Direction de Wavre, rue de Nivelles, 88, 1300 Wavre BELGIQUE.

TOUSSAINT, Michel. Direction de l'Archéologie, Ministère de la Région wallonne, 1 rue des Brigades d'Irlande, 5100 Namur, Belgique.

BIBLIOGRAPHIE

BAILLOUD G., 1964,

Le Néolithique dans le Bassin Parisien. II Supplément à Gallia Préhistoire. Paris, 394 p.

CASSEYAS C., 1991,

Het Michelsbergcultuursite van Bellegem, "Bouw". Kortrijk, *Archeologische en Historische Monografieën van Zuid-West-Vlaanderen* (monographie n°6), 31 p.

CAUWE N., 1995,

Chronologie des sépultures de l'abri des Autours à Anseremme-Dinant. *Notae Praehistoricae*, n°15, p.51-60.

CAUWE N., 1996,

Curriculum Mortis. Essai sur l'origine des sépultures collectives de la Préhistoire occidentale. Liège, Université de Liège (thèse de doctorat inédite), 4 vols, 736 p.

DE HEINZELIN J., HAESAERTS P., DE LAET S.J., 1977,

Le Gué du Plantin (Neufvilles, Hainaut) site néolithique et romain. Brugge, De Tempel, *Dissertationes Archaeologicae Gandenses* n°17, 147 p.

- DE LAET S.J., 1982,
La Belgique d'avant les Romains. Wetteren, Universa, 796 p.
- LEOTARD J-M., 1989,
Occupations préhistoriques à l'Abri du Pape. *Notae Praehistoricae* 9, 27-28.
- OTTE M., EVRARD J-M., 1985,
Salet: sépulture du Néolithique Moyen. *Helinium*, 25/2, p. 157-164.
- TOUSSAINT M., BECKER A., CORDY J-M., UDRESCU M., HEIM J., 1992,
La sepulture Michelsberg du Trou de la Heid à Comblain-au-Pont. *Bulletin des Chercheurs de la Wallonie*, 32, p. 5-51.
- VERMEERSCH P., 1987-1988,
Le Michelsberg en Belgique. *Acta Archaeologica Lovaniensia*, 26-27, p. 1-20.
- VERMEERSCH P., 1991,
Y-a-t-il eu coexistence entre le Mésolithique et le Néolithique en basse et moyenne Belgique ? Dans *Mésolithique et Néolithisation en France et dans les régions limitrophes*. Actes du 113ème Congrès national des Sociétés Savantes (Strasbourg, 5-9 avril 1988). Paris, Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, p.467-479.